FRONT DE GAUCHE GENNEVILLOIS

DIS-MOI COMMENT TU TRAITES TA JEUNESSE…



M'Hamed Binakdane

« *Rien ne révèle mieux l'âme d'une société que la manière dont elle traite ses enfants.* » Nelson Mandela.

Un grand pays écoute sa jeunesse et lui donne les moyens de construire son avenir. Cet automne, le gouvernement a réprimé des lycéens réclamant de meilleures conditions d'études. Leur mobilisation était juste. À Gennevilliers, les témoignages de violences et d'humiliations rapportés par les élèves du lycée Galilée ont suscité notre colère. Ces faits appellent des réponses et ne doivent pas être oubliés.

Le traitement de la jeunesse se mesure aussi aux choix budgétaires. Réprimer sa colère tout en affaiblissant les services qui l'accompagnent, c'est lui refuser le droit de se faire entendre et les moyens de s'en sortir.

La nouvelle baisse des financements de l'État pour les Missions locales frappe les jeunes de nos quartiers. Ces coupes menacent les accompagnements vers l'emploi, la formation et l'autonomie. La droite régionale poursuit la même logique en réduisant les moyens consacrés aux lycées et à la formation.

Le Front de Gauche Gennevillois refuse cette politique qui ferme des portes à toute une génération. Nous exigeons le respect des droits des jeunes et des financements répondant à leurs besoins. Notre jeunesse mérite des perspectives, de la confiance et de la considération. Investir dans son avenir, c'est investir dans celui de notre pays.

GENNEVILLIERS, SOCIAL-ÉCOLOGIE

GENNEVILLIERS MOBILISÉE AUPRÈS DES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES



Céline Lanoiselée

La ville de Gennevilliers accompagne depuis de nombreuses années le tissu associatif qui soutient les femmes victimes de violence et les initiatives au sens le plus large pour une égalité réelle entre les sexes.

Malgré la prise de conscience mondiale et médiatique de ces dernières années il reste beaucoup à faire. En France chaque année, de trop nombreuses femmes meurent sous les coups de leur conjoint / compagnon.

Le vote récent à l'Assemblée nationale, d'une loi intégrale contre les violences est une véritable première victoire et un premier pas vers une justice plus protectrice des victimes.

Chaque année la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes le 25 novembre est l'occasion de faire le bilan des actions engagées et des défis qui restent à relever dans notre ville : réfléchir à des espaces publics sécurisés et propices à un sentiment de sécurité, réduire la précarité hygiénique, recueillir la parole des femmes, etc.

Ce combat est l'affaire de tous, femmes et hommes. À nous collectivement de conquérir cette égalité et changer la société afin que chacun et chacune puisse s'y épanouir et vivre sa vie sereinement.

LES ÉCOLOGISTES

UNE JEUNESSE MAL TRAITÉE



Délia Toumi

D'aucuns ont pu s'étonner de l'action du mouvement lycéen en cette rentrée scolaire. C'est oublier que la jeunesse a toujours été sensible aux questions de son avenir, de ses conditions de vie et d'étude comme en témoigne l'histoire de ces dernières décennies. Nous vivons aujourd'hui une période particulièrement anxiogène. Après la crise sanitaire, l'accélération de la crise climatique, les menaces de guerre, les incertitudes économiques, les conséquences de la révolution numérique sur nos modes de vie et de l'irruption de l'intelligence artificielle dans l'enseignement sont autant de facteurs déstabilisants dont la jeunesse est la première victime.

Au regard de cette situation, la jeunesse attend des réponses politiques à la question de son avenir comme de ses conditions de vie et d'étude immédiates. Le développement d'une action collective est plutôt une bonne nouvelle pour la démocratie, une preuve de maturité citoyenne. Au lieu de répondre à cette demande par l'écoute, la négociation, la prise en compte des carences du système éducatif et des difficultés rencontrées par les élèves mais aussi les parents souvent démunis, la réponse gouvernementale a été la répression par l'usage de la violence policière. Le mouvement a été réduit par certains médias et d'une manière générale par l'extrême droite et la droite gouvernementale à un complot de l'extrême gauche.

La réponse doit être celle de l'apaisement et de la négociation. Chaque institution doit prendre sa part de responsabilité en fonction de ses compétences, l'État comme la Région Île-de-France gouvernée par la droite. Les écologistes soutiennent les revendications légitimes des lycéens, des étudiants, des parents et des personnels de l'éducation. L'éducation doit être une priorité politique pour l'avenir de la jeunesse et la cohésion de notre société.

LES GENNEVILLOIS

LE CHEMIN DE LA SERVITUDE : DE LA CONNIVENCE AU RENONCEMENT



Brice Nkonda

Une somme d'intérêts particuliers ne produit pas d'intérêt général ; elle crée, au contraire, de l'injustice institutionnelle, et peut faire de la politique un objet de marchandisation. Ici à Gennevilliers, cela fait des années que les intérêts de quelques-uns obligent beaucoup d'autres à baisser la tête, à se taire. Quand la connivence fait système, le copinage et les renvois d'ascenseur deviennent la norme, l'incompétence s'installe, et il n'y a alors plus de place pour l'exigence. Tout ce petit monde se tient, se connaît bien, le passé et le passif de chacun ; si un maillon se rompt, c'est toute la chaîne qui tombe. In fine, ceux censés vous protéger renient souvent leur responsabilité dans les problèmes, bien réels, que vous vivez.

Cela se produit quand un système moral finit de se déliter : vous avez beau saupoudrer le tout de belles valeurs, prétendre être communiste, parler de solidarité, les personnes engluées dans cette dynamique ne défendent qu'elles-mêmes, au détriment de tous ; elles ont parfois renoncé à l'équité. La décence voudrait qu'elles ne fassent aucune leçon de morale mais elles osent, jouent avec les mots, les symboles, pour manipuler et cacher ce qu'elles sont : des impostures. Et quand, par moments, des habitants se soulèvent pour se plaindre : les agitateurs sont étudiés, amadoués, pressionnés, jusqu'à trouver un angle d'attaque pour éteindre leurs ardeurs. Nous connaissons le mode d'emploi.

Ce schéma se vérifie dans beaucoup de secteurs. Mais quand cette mauvaise gestion, cette incurie, touche nos enfants, l'omerta doit-elle continuer ? Nombre d'entre vous ont été émus d'apprendre qu'à l'école Joliot-Curie, de jeunes élèves autistes ont été victimes de maltraitances de la part d'animateurs de la ville. Il y a quelques mois, à l'école Lurçat, plus de vingt élèves se sont fait gifler par un agent municipal, sur temps périscolaire. Y a-t-il eu une sanction ? À notre connaissance non. Comme trop souvent, la somme des intérêts et des renoncements crée un résultat nul ; alors que la ville chute, les indemnités de nos chers élus montent (300 000 € de plus par an). Gennevilliers reste soumise, pour l'instant.

LA FRANCE INSOUMISE GENNEVILLIERS

LA MOBILISATION LYCÉENNE ET ÉTUDIANTE EST HISTORIQUE, ELLE EST POLITIQUE !



Claire Fiquet

Partie d'un lycée de banlieue, elle porte les racines d'un mouvement social d'une ampleur inégalée. La GenZ dans toute sa diversité se lève avec conviction, responsabilité et enthousiasme pour plus de justice sociale, d'égalité, pour enfin être entendue et respectée dans son désir d'avenir.

Les revendications de nos jeunes sont largement reconnues comme légitimes, elles sont soutenues partout en France par les enseignant·es, par l'ensemble des organisations syndicales, les fédérations de parents d'élève, nombre de parents, de retraité·es et d'élu·es notamment et depuis le premier jour par les député·es et les élu·es de la France Insoumise. Le collectif Parents-Enseignants et La France Insoumise de Gennevilliers présents auprès des lycéen·nes de Galilée.

Elles doivent être entendues et prises en compte par des embauches massives de personnels enseignants, de psychologues, de médecins et d'infirmier·ères scolaires, un plan de rénovation du bâti des établissements insalubres et pour lutter contre les bouilloires thermiques, l'abrogation de Parcoursup machine à tri social et classiste, la gratuité totale de l'éducation, des emplois du temps respectueux d'une jeunesse qui veut vivre et la revalorisation des salaires des personnels de la communauté éducative.

Honte à ce gouvernement qui leur répond avant tout par la violence et une répression sans pareilles avec mi-octobre 6 000 gardes à vue de mineurs souvent relâchés sans poursuite, des gazages et nassages systématiques devant les établissements scolaires, main arrachée, œil crevé, mâchoire brisée lors des manifestations légales.

Soutien à cette génération frappée par la précarité grandissante, qui a vécu l'enfermement lors du Covid, qui subit déjà la crise climatique et à qui on promet la guerre et l'austérité comme unique horizon. Cette jeunesse qui se lève face aux institutions et aux politiques maltraitantes, inquiète pour son avenir et révoltée par l'injustice, nous la soutenons.

lfigennevilliers@gmail.com

Permanence : tous les premiers jeudis de chaque mois à la Bourse du Travail.

LIBRE EXPRESSION

LES CONTRIBUTIONS PUBLIÉES DANS CES PAGES N'ENGAGENT PAS LA RÉDACTION DE GENNEVILLIERS MAGAZINE